Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE

APOCALIPSYNC

UN SPECTACLE DE **LUCIANO ROSSO** ET **MARÍA SACCONE**
MISE EN SCÈNE **LUCIANO ROSSO, MARÍA SACCONE ET HERMES GAIDO**
INTERPRÉTATION **LUCIANO ROSSO**

14 MARS – 2 AVRIL 2023, 18H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 14, MERCREDI 15 ET JEUDI 16 MARS 2023, À 18H30

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE	01 44 95 98 47	H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE	01 44 95 98 33	E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE	01 44 95 58 92	F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Après *Un Poyo Rojo*, joué plus de mille fois dans tous les pays du monde, il revient au Rond-Point avec son complice Alfonso Barón dans *Dystopia* cette saison. Mais là, seul en scène, le prodige argentin Luciano Rosso, clown et acrobate, sportif et danseur, défigure sa plastique de top model. Il fait de son visage, bouche et yeux, une matière caoutchouteuse et magique au rythme des standards de Mariah Carey comme de Mozart, et des voix de la Telenovela. Face et corps élastiques, il assure une sidérante synchronisation labiale, dite « lipsync », avec tous les chants, les cris, les mots ou les bruits du monde. Il dresse une grinçante galerie de gueules cassées par les confinements successifs. Il singe les shootés au tout numérique et à l'hyperconnexion. Luciano Rosso, athlète au faciès survitaminé, star d'Internet affichant des millions de vues sur YouTube, retrouve les planches et le public pour brocarder une désopilante société contemporaine, et avec elle ses jubilatoires travers, ses paniques joyeuses, son imminente et irrésistible chute.

APOCALIPSYNC

UN SPECTACLE DE **LUCIANO ROSSO** ET **MARÍA SACCONE**

INTERPRÉTATION **LUCIANO ROSSO**

MISE EN SCÈNE **LUCIANO ROSSO, MARÍA SACCONE** ET **HERMES GAIDO**

DÉCORS ET COSTUMES **LUCIANO ROSSO** ET **ORIA PUPPO**
LUMIÈRES **ORIA PUPPO** ET **HERMES GAIDO**
MANAGEMENT **T4 / MAXIME SEUGÉ** ET **JONATHAN ZAK**

PRODUCTION ET DIFFUSION FRANCE QUARTIER LIBRE PRODUCTIONS

DURÉE 1H

SPECTACLE CRÉÉ AU FESTIVAL D'AVIGNON EN JUILLET 2021

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

14 MARS – 2 AVRIL 2023, 18H30

RELÂCHE LES LUNDIS ET LE 19 MARS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MARDI 14, MERCREDI 15 ET JEUDI 16 MARS 2023, À 18H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

La mise en scène minimaliste permet à Luciano Rosso de prendre complètement possession de la scène et laisser libre cours à ses personnages. Ces derniers sont nombreux, près d'une quarantaine, qu'il interprète tour à tour en nous offrant une réflexion sur l'isolement et le monde toujours plus connecté dans lequel nous vivons.
Il explore la dualité entre un personnage et sa psyché, entre le comédien et son corps, entre l'homme et sa spiritualité. Ce sont ces trois relations qui sont représentées tout au long du spectacle.
Luciano Rosso présente dans ce seul-en-scène de théâtre physique toute une multitude de facettes créatives. Excellant dans plusieurs disciplines scéniques, il développe particulièrement le mouvement, l'interprétation, la musicalité et l'humour et déploie une série de techniques de synchronisation labiale, de mime et de danse.
C'est finalement une introspection dans l'intimité et la vulnérabilité du comédien, qui nous invite à le suivre dans ses personnages délurés et fantasques.
Comique et émouvant, Luciano Rosso nous plonge avec *Apocalipsync* dans un univers fantaisiste dont lui seul a le secret.

ENTRETIEN AVEC LUCIANO ROSSO

Apocalipsync a-t-il quelque chose à voir avec vos précédents spectacles ? Un quelconque rapport ? Aucun ? Rien du tout ?
Franchement, ce sont des choses complètement différentes, même si, dans leur essence, elles constituent le même langage artistique. Alors que dans *Dystopia*, l'idée est de raconter les différentes opinions des êtres humains sur le monde dans lequel nous vivons et la difficulté de dialoguer avec les autres lorsque la pensée collective règne ; *Apocalipsync* est un dialogue interne, un rite de créativité poussée par la solitude de l'enfermement. Et c'est un spectacle créé à partir de la pandémie où j'ai mis toutes mes idées au service de ma santé mentale pendant cette période d'enfermement et de solitude ! C'est un spectacle dont la clé est l'humour physique, et je pense que c'est une caractéristique de mon travail, mais c'est aussi un one-man-show qui me permet d'exploiter une ressource que j'aime : le lip-sync, ou synchronisation des lèvres, et de pousser cette ressource au maximum de l'expression, à la limite du physique, pour raconter cette petite histoire d'enfermement…

Mais qu'est-ce qui vous a pris ? Comment est-il advenu, cet art de faire tant de choses élastiques avec votre bouche ? Comment avez-vous appris ça ?
Un jeu a retenu mon attention dès mon plus jeune âge : interpréter les sons extérieurs qui m'entouraient et leur donner vie. Je m'amusais à interpréter tous les sons que j'entendais, des animaux aux publicités radiophoniques que nous écoutions à la maison, en passant par les bruits des appareils ménagers et même les conversations d'autres personnes qui m'étaient proches. Ce n'est pas quelque chose que j'ai appris dans un lieu de formation, mais c'est un moyen d'expression instinctif, un jeu d'interprétation. J'ai toujours été très expressif et j'ai eu la chance de comprendre très jeune que ma voie serait celle de la comédie physique.

Êtes-vous un danseur, un clown, un mime, un performeur, un animal sauvage ? Un homme, une femme, ni l'un ni l'autre ?
Je pourrais dire que je suis un être curieux, tout attire mon attention, et là où va mon attention, c'est là que je vais. Ainsi, tout au long de ma carrière, j'ai tout fait, j'ai toujours appris différentes disciplines qui m'enrichissent en tant qu'artiste et, bien que je n'aie pas de formation académique, j'aime utiliser différents outils qui me permettent de m'exprimer sur scène afin de faire rire le public. Je pense que le corps est une sorte de machine intelligente qui a une capacité de transmission gigantesque, et j'ai trouvé ma propre façon de le faire sur scène.

Vous êtes seul, cette-fois, quel combat livrez-vous, contre qui ? Contre quoi ?
Je pourrais dire que ce spectacle m'a aidé à combattre l'ennui, l'auto-boycott, la solitude et la folie, car *Apocalipsync* m'a aidé à développer des idées qui ont surgi pendant la pandémie, mais aussi d'autres idées que j'avais depuis longtemps, et qui n'ont pas trouvé de place pour être exploitées. J'ai eu beaucoup de temps pour méditer sur ma carrière et mon but dans la vie au cours du premier et du deuxième confinement que j'ai passé à la maison ! J'ai dû affronter, comme tout le monde, des moments d'incertitude, de colère, de nombreuses angoisses, et j'ai décidé de transformer tout ce processus en un fait esthétique qui battait déjà en moi, et puis petit à petit, tout est devenu plus clair et chaque idée s'est mise en place. Oui, cette fois, je suis seul sur scène, mais en réalité, je suis accompagné de nombreux personnages qui m'aident à raconter mon processus personnel pour façonner mon identité artistique. Et il est clair que cette expérience scénique n'aurait pas pu avoir lieu sans l'aide de mes amis, avec qui nous avons codirigé le spectacle, María Saccone et Hermes Gaido.

Où serons-nous sur scène ? Que verrons-nous ?
L'histoire se déroule dans la solitude de ma maison, où je suis enfermé et isolé. Et bien que je sois seul sur scène, il y a de nombreux interlocuteurs qui m'aident à raconter comment j'ai pu transformer cette solitude en créativité pour aller de l'avant… C'est aussi une invitation à désactiver les mécanismes d'auto-boycott auxquels nous sommes confrontés chaque jour. D'une part, il y a l'esprit programmé, qui nous dicte ce qu'il faut faire et comment le faire afin de répondre aux attentes sociales, et d'autre part, il y a l'esprit qui nous montre la voie la plus intuitive et la plus authentique. Entre cette lutte interne à laquelle nous sommes confrontés chaque jour, il existe des nuances que nous devons trouver pour nous équilibrer et ne pas perdre le cap de notre objectif personnel. Le spectacle est riche en personnages, en mouvements, en musique et en interprétations, mais c'est surtout l'humour qui prédomine.

Vous maîtrisez l'art d'un théâtre sans paroles, d'exploits physiques et d'effets… Est-ce un théâtre au service d'une histoire ?
Le théâtre est toujours au service d'une histoire. Le théâtre est chaos. Pour moi, l'humour est un outil très précieux pour raconter des histoires. Ma façon de procéder est d'ordre physique, je place toujours le corps avant

l'esprit rationnel. Je n'aime pas trop théoriser ou réfléchir lorsqu'il s'agit de jouer la comédie, car je crois que le corps est souvent plus intelligent que la raison. Le fait de raconter des histoires remonte à une époque antérieure à la naissance du langage articulé. Pour moi, c'est la naissance du théâtre, lorsque le geste, le mouvement et le son le plus primitif se rencontrent pour transmettre des idées sous forme d'histoires. Une partie de cela est également imprimée dans le germe d'*Apocalipsync*…

Votre outil et votre arme, c'est le rire… Comment racontez-vous le monde comme il est, comme il va ? Peut-on le sauver ?
Ce n'est que récemment que j'ai compris le sens et l'importance de mon objectif. Remonter le moral, en espagnol « subir el ánimo », est l'équivalent d'élever la fréquence vibratoire de l'âme. Lorsque nous rions, lorsque nous passons un bon moment, lorsque nous pouvons voir le côté positif de la vie, cela génère un contrepoint, une force opposée à tout le mal qui arrive dans le monde. J'aime à penser que, si une masse critique augmente cette fréquence, alors nous pourrons accompagner de manière plus positive le changement de paradigme auquel je suis convaincu que nous sommes sur le point d'être confrontés. Telle est ma proposition personnelle et artistique avec ce nouveau spectacle : trouver le positif dans le négatif, profiter d'une situation désavantageuse pour la transformer en un épanouissement personnel…

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

LUCIANO ROSSO

CONCEPTION, INTERPRÉTATION ET MISE EN SCÈNE

Danseur, acteur, chorégraphe et percussionniste, formé à la danse classique, contemporaine, africaine, jazz et au hip-hop, il suit en parallèle une formation d'acteur notamment auprès de Osqui Guzman, Daniel Casablanca, Hermes Gaido et Paco Redondo, et une formation musicale. Il travaille la voix auprès de Magdalena Fleitas, Alberto Alonso et Tom Viano, et les percussions auprès de Santiago Albin, Gabriel Spiller et Maria Zoppi. Il intègre la compagnie Nandayure, sous la direction d'Analía González, en tant que danseur, comédien et chorégraphe. En 2001, il intègre le célèbre groupe de percussionnistes El Choque Urbano, avec lequel il participe à *Fabricando Sonidos* et *La Nave*. Avec ces deux spectacles, il part en tournée pendant trois ans en Argentine et en Amérique du Sud (Pérou, Brésil, Uruguay, Paraguay, Colombie, Panamá, Costa Rica, Nicaragua et Guatemala). Ils sont également programmés en Hollande, en Corée du Sud et en Syrie. En 2009, il est à l'affiche de *Urraka*, un spectacle de percussions avec des objets et de *Un Poyo Rojo*. En octobre 2022, il présente *Dystopia*, avec Alfonso Barón et Hermes Gaido, au Théâtre du Rond-Point.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE – DANSE

2022 *Dystopia* d'Alfonso Barón, Hermes Gaido, Luciano Rosso, m.e.s. Hermes Gaido

2009 *Urraka* de et m.e.s Hermes Gaido et Luciano Rosso
Un Poyo Rojo de et m.e.s Hermes Gaido

MUSIQUE

2001 *Fabricando Sonidos* de El Choque Urbano

La Nave de El Choque Urbano

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2022 *Dystopia* de Alfonso Barón, Hermes Gaido, Luciano Rosso, m.e.s. Hermes Gaido

2015 *Un Poyo Rojo* de et m. e. s. Hermes Gaido (repris en 2016 et en 2021)

MARÍA SACCONE

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Diplômée d'anthropologie sociale et culturelle de l'Université nationale de San Martín, avec une spécialisation en gestion et politiques culturelles, elle a étudié la mise en scène à l'Université de Palerme où elle a obtenu une bourse complète, mais n'a pas terminé ces études. Elle s'est formée comme comédienne avec Rody Bernárdez, Sergio Lobo, Antonio Bax, Hermes Gaido et Pablo Ragoni. Elle a également étudié les techniques de clown avec Martín Alvarez et Tato Villanueva, ainsi que l'expression corporelle avec Luciano Rosso et Andrés Cárdenas.
Elle participe à plusieurs spectacles en tant qu'actrice, coréalisatrice et metteuse en scène. Elle travaille comme productrice indépendante d'événements de grande envergure, en collaborant avec des sociétés de production telles que Ozono Producciones, Fuerza Bruta et Zenzei Producciones, en participant à des événements tels que Ventana Sur 2019, l'inauguration des Jeux olympiques de la jeunesse de 2018 et le Festival Buena Vibra, entre autres. En même temps, elle joue ce même rôle pour le Ministère national de la Culture et pour le gouvernement municipal, faisant partie du personnel d'événements tels que La Noche de Los Museos, Festival Emergente, Festival Internacional de Teatro, Festival y Mundial de Tango, entre autres.

HERMES GAIDO

MISE EN SCÈNE

Acteur, musicien, pédagogue et metteur en scène, il se forme au théâtre par Alejandro Saenz. Il étudie également au Conservatoire d'art dramatique. En tant qu'acteur, il participe à de nombreux spectacles notamment *Dicen que el espíritu* de Paco Redondo, *Orquesta la giganta* au Centre Culturel San Martin ou *Macbeth* avec le groupe Sisifo. En 2005, il rejoint le célèbre groupe de percussions Choque Urbano. En 2009, avec Luciano Rosso, il fonde et dirige la compagnie Urraka, théâtre et musique avec objets. Il réalise plusieurs tournées en Argentine et en Amérique du Sud (Brésil et Uruguay). En 2011 et 2012, la compagnie devient résidente à Tecnopolis. En 2009, il met en scène *Un Poyo Rojo* à l'affiche plusieurs saisons à Buenos Aires puis en tournée à travers le monde, dont au Théâtre du Rond-Point de 2016 à 2021. En octobre 2022, il présente *Dystopia*, avec Luciano Rosso et Alfonso Barón, au Théâtre du Rond-Point.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

THÉÂTRE – DANSE

2022 *Dystopia* de Alfonso Barón, Hermes Gaido, Luciano Rosso, m.e.s. Hermes Gaido

2009 *Urraka* de et m.e.s Hermes Gaido et Luciano Rosso
Un Poyo Rojo de et m.e.s Hermes Gaido

2002 *Dicen que el espíritu* de et m.e.s Paco Redondo

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2022 *Dystopia* de Alfonso Barón, Hermes Gaido, Luciano Rosso, m.e.s. Hermes Gaido

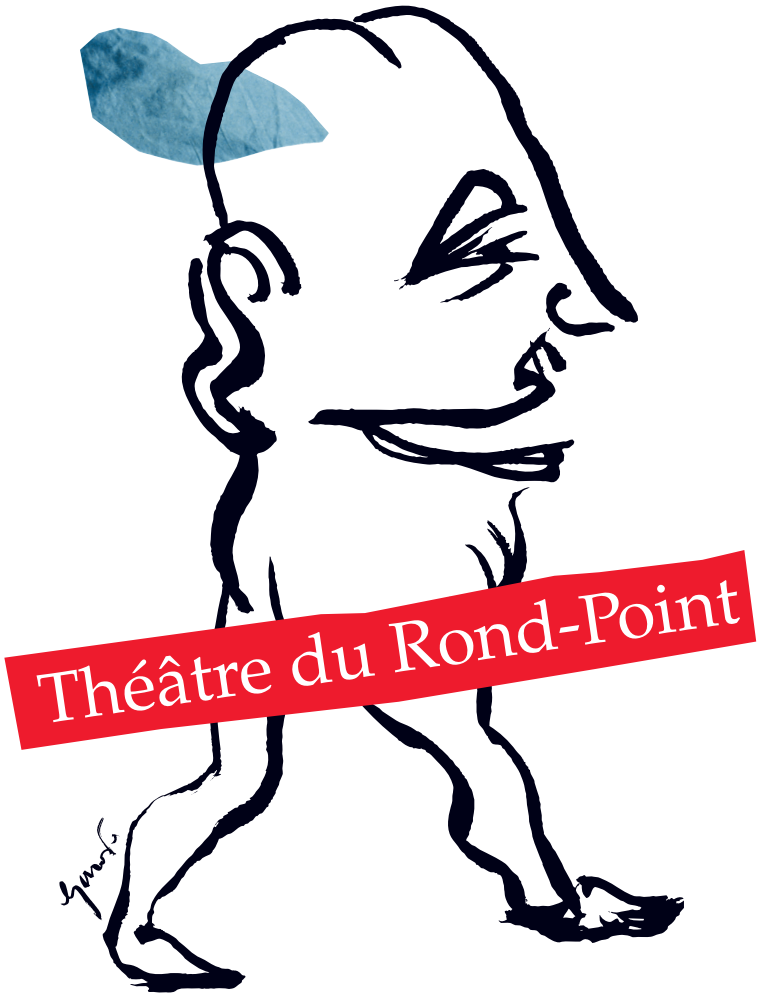
2015 *Un Poyo Rojo* de et m.e.s. Hermes Gaido (repris en 2016 et 2021)

TOURNÉE

21 JANVIER 2023	THÉÂTRE JEAN MARAIS / SAINT-GRATIEN (95)
25 FÉVRIER 2023	CREA / ÉTAULES (17)
2 – 4 MARS 2023	ANTHÉA, ANTIPOLIS / ANTIBES (06)
10 MARS 2023	LES TROIS COLOMBIERS / PORT-JÉRÔME-SUR-SEINE (76)
11 MARS 2023	SACHE MICHEL VALLERY / MONTIVILLIERS (76)
8 AVRIL 2023	SALLE JACQUES BERRIER / SARCELLES (95)
4 MAI 2023	THÉÂTRE LE NEUTRINO / GENAS (69)
5 MAI 2023	LA SOIERIE / FAVERGES (74)
2 JUIN 2023	LA CAPITELLE / MONISTROL-SUR-LOIRE (43)

LIBRE D'ÊTRE SOI

JEAN-MICHEL RIBES / RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 16



TOUTE LA SAISON 2022-2023 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**

SUIVEZ-NOUS

#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2BIS AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)